

**Etape 2 > Rendre compte de l'inconnu : le récit**

Ainsi ayant déduit bien amplement tout ce qui se peut dire touchant l'extérieur du corps, tant des hommes que des enfants masle Américains, si maintenant en premier lieu, suivant ceste description, vous vous voulez représenter un Sauvage, imaginez en vostre entendement un homme nud, bien formé et proportionné de ses membres, ayant tout le poil qui croist sur luy arraché, les cheveux tondus, de la façon que j'ay dit, les levres et joues fendues, et des os pointus, ou des pierres vertes comme enchassées en icelles, les oreilles percées avec des pendants dans les trous, le corps peinturé, les cuisses et jambes noircies de ceste teinture qu'ils font du fruit *Genipat* sus mentionné : des colliers composez d'une infinité de petites pieces de ceste grosse Coquille de mer, qu'ils appellent *Vignol*, tels que je vous les ay deschiffrez, pendus au col : vous le verrez comme il est ordinairement en son pays, et tel, quant au naturel, que vous le voyez pourtrait cy apres, avec seulement son croissant d'os bien poli sur sa poitrine, sa pierre au pertuy de la levre : et pour contenance son arc desbandé, et ses flesches aux mains. Vray est que pour remplir ceste planche, nous avons mis aupres de ce Toüoupinambaoults l'une de ses femmes, laquelle suivant leur coutume, tenant son enfant dans une escharpe de coton, l'enfant au reciproque, selon la façon aussi qu'elles les portent, tient le costé de la mere embrassé avec les deux jambes : et aupres des trois un lict de coton, fait comme une rets à pescher, pendu en l'air, ainsi qu'ils couchent en leur pays. Semblablement la figure du fruit qu'ils nomment *Ananas*, lequel ainsi que je le descriroy cy apres, est des meilleurs que produise ceste terre du Bresil.

Pour la seconde contemplation d'un sauvage, luy ayant osté toutes les susdites fanfares de dessus, apres l'avoir frotté de gomme glutineuse, couvrez luy tout le corps, les bras et les jambes de petites plumes hachées menues, comme de la bourre teinte en rouge, et lors estant ainsi artificiellement velu de ce poil folet, vous pouvez penser s'il sera beau fils.

En troisième lieu, soit qu'il demeure en sa couleur naturelle, qu'il soit peinturé, ou emplumassé, revestez-le de ses habillements, bonnets, et bracelets si industrieusement faits de ces belles et naïves plumes de diverses couleurs, dont je vous ay fay mention et ainsi accoustré, vous pourrez dire qu'il est en son grand pontificat.

Que si pour le quatrième, à la façon que je vous ay tantost dit qu'ils font, le laissant moitié nud et moitié vestu, vous le chaussez et habillez de nos frises de couleurs, ayant l'une des manches verte, et l'autre jaune, considerez là dessus qu'il ne luy faudra plus qu'une marote.

Finalement adjoustant aux choses susdites l'instrument nommé *Maraca* en sa main, et pennache de plume qu'ils appellent *Arraroye* sur les reins, et ses sonnettes composées de fruits à l'entour de ses jambes, vous le verrez lors, ainsi que je le représenteray encor en autre lieu, équipé en la façon qu'il est, quand il danse, saute, boit et gambade.

Jean de Léry, *Histoire d'un voyage fait en la terre du Bresil* (1578), Bibliothèque classique, Le livre de poche